

## Poème n°132 : Fenêtre sur horizon

Elle se tient solennelle, où qu'on soit dans la pièce,  
Droite comme un bourgeois en route vers confesse,  
Éclatante comme un miroir réfracteur de lumières,  
Silencieuse comme un soleil au petit soin des hères.

Saisissante, avec son châssis semblable à une croix,  
Et ses surfaces de verre, gage d'un horizon de choix,  
Elle offre à nos regards un angle familier du monde,  
Figé et immuable, tremplin à nos âmes vagabondes.

Embrasure ouverte sur la ville, la mer ou les champs,  
Elle arrache nos émois et pensées au cadre touchant,  
Hélas trop étroit, des lieux familiers où l'on demeure,  
Quand tout près d'elle, nous scrutons le ciel. Ailleurs !

Pareille à la lueur des phares, repères pour les marins,  
La savoir nous protéger rend nos esprits plus sereins...  
À jamais arrimée à un même mur qu'on en est rassuré,  
Elle est cette radieuse frontière qui nous laisse augurer

Tant d'échappées aux rêves.... Aire ouverte sur les cieux,  
Changeants et bleus, lorsque nous écarquillons nos yeux,  
Le front contre la vitre pour fixer longuement les nuages,  
L'envie nous prend de voler dans l'azur infini et sans âge.

Ainsi sont les fenêtres : des promesses d'éternelles clartés !  
Elles génèrent dans nos cœurs, loin de nos sombres apartés  
Et de la noirceur des sociétés, un si grand espoir en l'avenir  
Qu'à l'entrevoir à travers elles, nous œuvrerons à l'embellir.

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le jeudi 15 octobre 2015

Et terminé le samedi 17 octobre 2015.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.